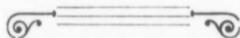


trez à bien faire vos génuflexions, à regarder la Sainte Hostie. Rien qu'à vous voir, on se sentira pénétré du sentiment de la présence réelle de Notre Seigneur au Très Saint Sacrement. Pour cela, soyez vous-même bien convaincu que *Jésus est là* EN PERSONNE, qu'il vous voit, vous entend, attend vos hommages.

3. *Profitez de ces pratiques et surtout de votre Communion* pour l'amendement de votre vie. Toute votre conduite doit se ressentir des heureux effets de votre Communion : on ne pourra point vous jeter à la face le reproche de votre Communion quotidienne ! Non, mais nul ne sera plus fidèle que vous à tous les devoirs de la vie chrétienne. Vous serez une preuve vivante des heureux effets de la Communion quotidienne.



➤ *Quelques jeunes victimes* ➤ *de la Révolution*



Aux Aspirants au Sacerdoce.

On sait l'histoire de cette mère, qui, en 1670, dit avec candeur à son fils qui allait partir pour la guerre :

“ Mon enfant, ne va pas t'exposer ; s'il y a du danger, ôte-toi et cache-toi ! ”

Combien ont dit et disent encore les mêmes paroles aux enfants et aux jeunes clercs qui s'apprêtent à affronter les belles et grandes luttes du sacerdoce. Quelques-uns malheureusement se laissent influencer par ces paroles de prudence craintive et lâche, mais les plus nombreux poursuivent courageusement leur route et savent répondre à ces dangereux tentateurs ce que répondit un jour à l'un deux, qui lui montrait la période troublée que traversait alors l'Église, un enfant de 15 ans, du Petit Séminaire de Bergerac : “ C'est justement la bonne heure pour être prêtre. C'est l'heure de se dévouer pour Dieu et pour les âmes. C'est l'heure de prouver aux mécréants que le sacerdoce n'est pas un métier créé pour gagner de l'argent. ”